



# A l'écoute d'un texte

## Galates 4.22-26

### JE M'APPROCHE

Paul débute de manière assez abrupte cette nouvelle section (Ga 4.21-31). Il s'adresse à une partie bien ciblée de ses lecteurs : les « sous la Loi » (v. 21), c'est-à-dire à ceux qui cherchent la justification dans la loi (GA 5.4). Paul avait déjà expliqué cette notion de Loi. C'est comme s'il reprenait son raisonnement où il l'avait laissé : il doit faire prendre conscience à ces lecteurs-là de ce à quoi ils s'exposent. Les faux enseignants qui circulent dans cette région cherchent à persuader les croyants de se détourner de leur foi sincère en Christ pour la remplacer par une démarche purement humaine de légalisme judaïsant.

Paul puise ses arguments dans l'histoire d'Ismaël et Isaac. Il montre que Dieu définit, à chaque étape de l'histoire du salut, les termes du contrat qu'il passe avec tout humain désireux de vivre éternellement. L'être humain peut donc être un bénéficiaire consentant, mais pas un décideur du contenu du contrat ! Voyons cela de plus près.

### J'OBSERVE

Tableau résumant ce que Paul dit dans Ga 4.21-31 :

Nom des femmes d'Abraham		Agar	v. 24,25		
Condition de ces femmes		Esclave	v. 22	Libre	v. 22
Caractéristiques des enfants		Né selon la chair	v. 23	Né suite à la promesse	v. 23
		Né selon la chair	v. 29	Né selon l'esprit	v. 29
Nom des enfants				Isaac	v. 28
Alliances	Type	Mont Sinaï	v. 24		v. 24
	Objectif	Servitude	v. 24	Liberté	v. 26
	Correspondant	Jérusalem actuelle	v. 25	Jérusalem d'en haut	v. 26

Il y a des trous dans ce tableau. Lesquels ? Pourquoi Paul les laisse-t-il ?

Voici un autre tableau représentant l'histoire qui sert de toile de fond au raisonnement de Paul :

Age d'Abraham	Evènements principaux de sa vie	Références bibliques
75	Appel de Dieu à Abram, accompagné de promesses dont celui d'une descendance.	Gn 12.1-9
85	Sara –appelée à l'époque Sarai –s'impatiente et marie Abram avec Agar, sa servante égyptienne afin d'avoir des enfants. La promesse de Dieu est toujours là.	Gn 16.1-3
86	Après une grossesse mouvementée, Agar met au monde Ismaël.	Gn 16.4-16
99	Dieu parle de nouveau à Abram qui devient Abraham. Dieu renouvelle et confirme la promesse d'un fils prévu un an après sa visite au couple.	Gn 17-18
100	Enfin, la naissance d'Isaac !	Gn 21.1-7
103	Lors de la cérémonie de sevrage d'Isaac, Ismaël se moque de son demi-frère. Sara demande qu'Agar et son fils partent. Abraham s'exécute.	Gn 21.8-14

Que fait cette famille en attendant la réalisation de la promesse de Dieu ? Que fait-elle une fois la promesse réalisée ?

Quel lien Paul fait-il entre le message qu'il veut donner et la véritable histoire qu'il évoque ?

**Question pour la méditation personnelle et l'échange dans le groupe :**

Que faisons-nous alors que nous attendons la réalisation de toutes les promesses de Dieu ?

## JE COMPRENDS

Paul donne aux lecteurs une clé de lecture au v. 24, en parlant d'**allégorie**. Ce retour sur une histoire passée a donc simplement pour objectif d'amener le lecteur à une compréhension de vérités spirituelles. Ainsi, les éléments du récit, personnages, actions et événements propres à leur vie, prennent un sens symbolique dont nous sommes appelés à en découvrir ou déchiffrer la portée spirituelle.

Paul s'arrête premièrement sur la condition des mères (v. 22). Ces femmes représentent deux alliances contractées (v. 24) et déterminantes pour l'avenir de leur enfant. Paul nous ramène à la réalité qui est celle de tout être humain : du contrat établi entre Dieu et moi va dépendre mon devenir éternel.

Le premier enfant sans nom, correspond, selon Paul, à une alliance désuète dont l'objectif, au vu de la grâce en Jésus-Christ, est de garder les êtres humains dans la servitude. L'expression *selon la chair* (v.23, 29) renvoie chez Paul à tous ces mécanismes qui amènent l'être humain à pécher. Il s'agit là d'un être enclin à pécher et incapable de sortir, seul, de ce cercle vicieux (Ga 3. 22 ; Rm 3.24, 7.23-24).

Le deuxième enfant, Isaac est né *suite de la promesse* (v. 23), thème développé dans Ga 3.16, 29. Associé ici à la naissance *selon l'esprit*, qui trouve son sens grâce à Jn 3.3-7 et secondairement à la naissance miraculeuse d'Isaac (Gn 18.14, 21.1-2).

Ainsi, ce qui différencie ces deux alliances, c'est la connexion qu'offre la deuxième alliance au croyant. La puissance divine, le Saint Esprit, seul capable d'apporter un changement radical de vie vient au secours de tout souscripteur. Il opère chez lui, à son rythme, la liberté et la réalité d'être enfant de Dieu (Ga 4.4-7, Rm 8.15-17). Les moyens choisis par Dieu pour souscrire à cette nouvelle alliance et rester dans cette dynamique de vie sont résumés ainsi dans Ep 2.8-9 :

1. la **foi** placée en Christ, tout comme cela fut le cas pour Abraham en Dieu (Gal 3.9, 26,27)
2. la **grâce**, saisie comme une opportunité offerte gratuitement par Dieu rejoignant la grossesse offerte à Sara alors stérile (Gn 18.10-14, 21.1-2).

A chacun est laissé le choix d'adhérer ou non !

Enfin, Paul insiste sur les effets de l'ancienne alliance devenue caduque. Les termes *Mont Sinaï* et *Jérusalem de maintenant* (v. 25) rendent facilement identifiables ces symboles : le peuple juif ou/et les chrétiens judaïsant. En effet, la notion de Loi est abordée indirectement ici pour rappeler les arguments largement développés dans Ga 2.21 ; 3.21-24. Le chrétien qui croit en Jésus ne pratique plus la Loi pour obtenir le salut puisqu'il l'obtient par pure grâce de Dieu. La *Jérusalem d'en haut* (v. 26) est aussi là pour rappeler la finalité de la foi en Christ, à savoir une portée éternelle, dans un royaume descendant du ciel sur la terre régénérée (Ap 21.1-4).

Fort de ces images, Paul conclut

1. Au v. 27 avec Es 54.1, comparant la nouvelle alliance à une source féconde qui amène la VRAIE Vie (Jn 10.10b) et ne rend pas oisif (Mt 13.23).
2. Au v. 30 avec Gn 21.10, qui invite à focaliser notre attention sur l'aide offerte par Dieu à travers Jésus-Christ plutôt que de compter sur notre capacité à observer des prescriptions.

## JE MEDITE

« Si nous demeurons en Christ, si son amour habite dans nos cœurs, nos sentiments, nos pensées et nos actions seront en harmonie avec la volonté de Dieu. Le cœur sanctifié est en règle avec les préceptes de la loi divine. Beaucoup de croyants s'efforcent d'obéir aux commandements de Dieu ; cependant, ils jouissent de peu de paix et de joie. Cette carence dans leur vie spirituelle provient du manque d'exercice de leur foi. Ils marchent, semble-t-il, sur une terre altérée, dans un désert aride. Ils se contentent de peu, alors qu'ils pourraient demander beaucoup ; car les promesses de Dieu sont illimitées. De tels croyants représentent mal la sanctification qui s'obtient en se conformant à la vérité. Le Seigneur désire que tous les enfants possèdent le bonheur, la paix dans l'obéissance. Par l'exercice de sa foi, le chrétien acquiert bénédictions. C'est par elle que toute imperfection de caractère est réformée. »

Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 502-503

